

NOS MONUMENTS

Dans notre numéro de novembre, nous nous sommes fait l'écho de la curiosité bien compréhensible de certains Mostaganémois. « Que sont devenus le buste du Maréchal Franchet d'Espérey et le célèbre monument aux Morts qui faisait la fierté de notre ville ? » nous demandent-ils.

Nous reçûmes un certain nombre de réponses (si l'on peut dire) qui pouvaient toutes se résumer à ceci : « M. René LOPEZ, qui se passionna si vivement pour tout ce qui représentait le passé de Mostaganem, anciens combattants compris, n'a pas pu se désintéresser du sort de ces deux monuments. Lui seul doit pouvoir vous dire ce qu'ils sont devenus. »



...mis en caisse à la sauvette

C'était concordant, ce devait être concluant. Notre directeur s'apprêtait à écrire à son ami René LOPEZ quand une lettre arriva qui devançait nos désirs. Les Mostaganémois connaissent bien leur concitoyen. Nous, nous le remercions bien sincèrement pour les précieux renseignements et les photos qu'il nous adresse.

Après quelques considérations d'ordre personnel, M. René LOPEZ donne sur la question qui nous intéresse les précisions suivantes :

« Le Monument aux Morts de Mostaganem, qui symbolise tant de sacrifices et plus particulièrement ceux de nos frères de combat de confession musulmane, qui illustre aussi l'unique « Vive l'Algérie française » prononcé de façon solennelle en Algérie, vous le découvrirez dans les deux photos ci-jointes. Tout d'abord enveloppé de bâches noires et ligoté, le jour de l'indépendance. Quelque temps après, mis en caisse à la sauvette, par les soins de l'Armée. Dirigé sur Marseille, il devait être acheminé vers... LA REUNION!!! pour être érigé à nouveau sur cette possession lointaine encore française, en attendant, hélas ! que le vent de l'Histoire... »

Fort heureusement, répondant au vœu unanime du Conseil d'Administration pour le « Mémorial de l'Armée d'Afrique », le gouvernement vient de décider de surseoir à cet exil.

Quant au buste du Maréchal FRANCHET d'ESPEREY, il a été confié au musée du souvenir de Saint-Cyr à COETQUIDAN. »

Puis il ajoute, en post-scriptum :

« Lorsque nous aurons récupéré définitivement « notre » Monument aux Morts, il conviendra alors que tous ensemble nous envisagions de choisir l'emplacement où il pourra rappeler à nouveau nos gloires passées. »

Des deux photos dont il est question dans cette lettre, l'une est impubliable, d'abord parce qu'elle est floue et ensuite et surtout parce qu'elle est ignoble. Ces deux tirailleurs qui symbolisaient la fidélité et la vaillance de tant de générations de soldats musulmans, les vainqueurs du moment ont voulu les couvrir d'infamie en les enveloppant de noir et en les ligotant...

Et pourtant, ils étaient encore si nombreux, dans cette bonne ville de Mostaganem, même parmi les chefs du F.L.N., ceux qui pouvaient se retrouver dans ces deux tirailleurs de bronze.

Sic transit...

J.-L. M.



Le Maréchal Franchet d'Espérey